

--- ANTIPODES ---

Danse pour l'Espace Public

FEMME EN CHANTIER

«Femme en Chantier », création 2014 de la compagnie Antipodes, a été programmée entre autre cette année au Festival Transnational Chalon dans la Rue (IN) et en Co-production avec le Centre National des Arts de la Rue – L'Abattoir – Chalon s/ Saône.

Femme En Chantier : le projet global

La femme en Chantier, un parcours chorégraphique qui interpelle et interroge le spectateur, l'immerge dans une quête ludique et sensible autour de l'idée de la "femme parfaite" et des stéréotypes qu'on lui oppose...

"La Femme Parfaite...

Celle que vous aimeriez être.

Celle que vous aimeriez avoir.

Femme facile, Femme de pouvoir, Ménagère... ?

C'est un jeu.

Partez à la rencontre de ces femmes qui dansent, plus singulières qu'elles ne paraissent... À saisir avant disparition.

Une invitation à vous jouer des lieux communs."

Une exploration ludique mais pas seulement.



Si l'expression « femme-objet » est apparue au début du XXe siècle, l'image de la femme a toujours servi à vendre. Véritable héroïne protéiforme de la publicité, elle s'est déclinée tantôt en fantasme sur pattes, tantôt en mère parfaite, en aventurière intouchable, en perfect executive-woman, en ménagère soumise, pendant que l'homme était le symbole même de la toute-puissance parfaite.

Même si les mœurs évoluent, il semble qu'une partie de la presse féminine (et masculine), des publicités et des blockbusters persistent à véhiculer des images de femmes limitées ou limitantes.

Au travers de ce parcours chorégraphique, ANTIPODES souhaite donner à voir, à regarder et à questionner ces archétypes féminins récurrents (la ménagère, la séductrice, la femme de pouvoir) mais également d'autres plus inattendus (la femme transgenre, la SDF). Pour ce faire, elle choisit d'investir des lieux atypiques, à vue dans une rue ou dans un bâtiment où elle offre au spectateur des rencontres imprévues, surprenantes, « bousculantes » parfois...

Une création protéiforme, adaptable à l'espace public (version rue) comme en intérieur, dans les murs d'un bâtiment, d'un immeuble, d'un musée (version muséale).

NB : Même si cette création est plus favorablement présentée dans son ensemble, **les solos présentés ci-après sont également dissociables et proposons de façon autonome** dans le cadre d'un événement ou dans un lieu. Il convient, le cas échéant, **de prendre contact avec l'équipe de la compagnie pour étudier et adapter la proposition** (coordonnées en fin de dossier).

Les différents solos extraits de la proposition



Le solo d'Eva, 15 mn.

Femme vêtue d'un drap dans une **vitrine (possibilité d'adaptation si pas de vitrine, prévoir une grande pièce avec du recul pour le public)**. On ne voit pas son visage, seul son corps contorsionné est le miroir de tous les fantasmes des spectateurs. Femme-objet par excellence, cette femme est « en vitrine » tel un corps désarticulé soumis au désir...

Le solo d'Alex, 15 mn

Dans une **laverie, une lingerie ou dans une pièce avec de nombreux placards.**

Dans les roulis des machines ou dans des placards, un homme... A la fois Ici et ailleurs, posé un peu à côté de son corps. Un corps qui n'aurait pas dû être le sien.

Qu'importe, il danse, il défie le dedans et le dehors. On devine la métamorphose prochaine.



Le solo de Jeanne, 15 min



Dans une **pièce centrale, une salle de réunion ou un bureau, un lieu plutôt formel.**

Efficace, concise, oratrice. Le geste est précis, tout semble étudié chez elle, sa façon de sourire, sa façon de marcher. Elevée dans l'idée de la réussite, droite, elle fait montre d'une détermination sans borne, quasi mécanique.

Aussi fascinante que dérangeante, cette femme agit en contrôle, comme une force quasi-hypnotique. Quitte à frôler le point de rupture...

Le solo de Morena, 15 min.

Dans une **salle de restauration, un réfectoire/une cantine, un restaurant.**

Cette femme, ménagère traditionnelle, « fait partie du décor ». Oubliée, elle se rompt à un ballet monotone, dressant machinalement la table, exécutant sans réfléchir une recette de cuisine, astiquant frénétiquement le plan de travail. Elle se fond dans ce décor, les ustensiles deviennent ses partenaires ou le prolongement de ses bras.



De cet enchaînement sans fausse note, on entrevoit pourtant peu à peu les discordances, laissant deviner la femme, engoncée malgré elle dans cet habit de bonne maitresse de maison, semblant encore lutter contre le renoncement.

Le solo de la SDF

Au sein des **couloirs, dans un hall d'accueil, dans les lieux de passages, sur un banc...**



Anonyme parmi la foule, elle est l'élément inattendu du parcours. Prostrée à l'extérieur ou déambulant dans les couloirs, elle se fond dans les flux de personnes empruntant les bâtiments.

Discrète, absente, elle passe quasi inaperçue. Seuls ses oripeaux interpellent, la trahissent, dérangent... Femme abandonnée à son état, elle est pourtant plus forte qu'il n'y paraît...

Final

Ces solos occupent différents lieux d'un même parcours, d'un même bâtiment... Répartis en groupe, selon une jauge limitée, les spectateurs transitent. Chaque groupe a son parcours spécifique qui n'est pas le même que celui des autres. Il se pourrait même qu'ils ne fassent pas les mêmes rencontres.

Entre chaque solo, les spectateurs sont accompagnés, emmenés par ces personnages avec qui ils viennent tout juste de faire connaissance. Aidés par des indices, des éléments vidéo et textuels, guidés physiquement, ils sont alors tout à fait à même de lâcher prise et de vivre la rencontre pleinement...

Une expérience surprenante qui se clôture en point d'orgue, toutes ces femmes parfaites se rejoignant en un point central, une place, un parvis, un lieu extérieur vaste, à la vue de tous et permettant d'accueillir la jauge complète. Ce lieu devient espace de liberté, les corps s'y découvrent, amoncelés, livrés à l'audience... ces femmes entament alors une chorégraphie collective avant de disparaître, laissant les spectateurs avec leurs fantasmes et leurs souvenirs.

Besoins techniques

Les besoins techniques varient en fonction du lieu, de la formule, de l'adaptation du projet à l'événement. Une fiche technique type est toutefois disponible pour ce spectacle, sur simple demande. Pour plus d'informations: diffusion@compagnie-antipodes.com.

Informations complémentaires

Equipe : 5 interprètes, 1 technicien (présence optionnelle de l'attachée de production)

Nécessité de repérage et d'identification des lieux en amont :

- si France métropolitaine, prise en charge d'un déplacement de l'équipe technique sur site dans la mesure du possible.

- hors France métropolitaine/à l'étranger, repérage sur photo satellite, photos détaillées des lieux et plans **en collaboration avec l'équipe organisatrice**.

Présence des deux directeurs techniques à J-2 matin, présence des interprètes à J-2 soir, J-1 matin si représentation en fin de journée.

Hébergement- Frais de restauration : 6 personnes minimum.

Vidéo disponible, visuels et présentation disponibles sur le site de la compagnie ou sur simple demande.

Femme en Chantier/Nos soutiens

Région PACA (CAC 2013), Bibliothèque, Armand Gatti-La Seyne sur Mer, CNAR l'Abattoir Chalon sur Saône, ADAMI

Femme en Chantier/Nos partenaires

CDC les Hivernales-Avignon, Maison Jean Villar-Avignon, Chantier 109-Nice, Nicéphore Cité, IMCA Provence, Les Urbains de Minuit - Nice.

Nous écrire :

COMPAGNIE ANTIPODES, 10 rue Trachel, 06000 NICE

Diffusion/Production : diffusion@compagnie-antipodes.com et 0651203197

Compagnie : compagnie@compagnie-antipodes.com et 0682840456/0615280169

